

Une violente satire pour rire comme au cinéma

/// Après *12 hommes en colère* et *La méthode Grönholm*, changement de genre pour Le Magnifique théâtre.

/// Sa nouvelle production, *Popcorn*, se présente comme une comédie déjantée et violente à la Tarantino.

/// Rencontre avec le metteur en scène Julien Schmutz.

ÉRIC BULLIARD

NUITHONIE. Il cherchait «quelque chose de visuel, de l'ordre du spectaculaire». Au final, il y aura du sang, des meurtres et de la rigolade: *Popcorn*, de Ben Elton, que Le Magnifique théâtre et son metteur en scène Julien Schmutz créent à Nuithonie dès mardi, a des airs de Tarantino au théâtre. Par le thème et le ton, par la violence et le délire.

«Ce que j'aime chez Tarantino, c'est son esthétique, son décalage, sa liberté», indique Julien Schmutz. Dans cette pièce «construite sur des gens qui butent des gens», on retrouve l'«exagération visuelle» du réalisateur de *Pulp Fiction*, l'humour, l'utilisation de la musique, la crudité. Y compris dans les dialogues: «C'est une langue que l'on n'a pas du tout l'habitude d'entendre au théâtre. Elle crée un effet coup de poing, avant que l'oreille ne s'habitue.» De quoi justifier que

la pièce soit déconseillée aux moins de 14 ans...

Pour aborder un tel univers, Julien Schmutz y est allé «à fond les ballons» dans sa mise en scène. *Popcorn* se situe «entre vaudeville et grand-guignol, dans une facture de films de série B». L'intérêt de la pièce, ajoute-t-il, se trouve aussi dans sa manière d'user des vieilles ficelles théâtrales avec une perspective contemporaine. «C'est du théâtre qui raconte le monde du cinéma.»

Cow-boys et lolitas

Écrite par un Anglais, *Popcorn* est en outre traversée par le regard que Ben Elton pose sur les Etats-Unis et leur violence. La pièce rit des stéréotypes, puisque «tous les hommes sont des cow-boys, toutes les femmes des lolitas», indique Julien Schmutz. Et même si elle a plus de vingt ans, elle demeure plus actuelle que jamais. Ce qui ne signifie pas pour autant que la satire ne vise que



Julien Schmutz dans le décor de *Popcorn*, comédie grinçante et déjantée, entre vaudeville, grand-guignol et le cinéma de Quentin Tarantino. ANTOINE VULLIQUOD

les Américains: «Elle pose aussi des questions sur nous-mêmes, sur notre mode de fonctionnement.»

Pour cette nouvelle production, Le Magnifique théâtre a fait appel à des comédiens qui, pour la plupart, lui sont fidèles: on y retrouve Amélie Chérubin Soulières, Yves Jenny, Diego Todeschini, François Florey, Anne-Catherine Savoy, Gene-

viève Pasquier, ainsi que deux actrices que Julien Schmutz n'avait jamais dirigées, Céline Goormaghtigh et Stéphanie Schneider.

A la technique aussi, il s'est entouré de complices de longue date, comme Gaël Chapuis aux lumières et François Gendreau pour l'univers musical, alors que Valère Girardin signe la scénographie.

Un rayonnement nouveau

«Une fois que tu as trouvé la perle rare, tu n'as plus envie de la lâcher», sourit le metteur en scène à propos de ces complexités artistiques. «Plus nous avançons, plus les échanges que nous avons dans tous les domaines s'enrichissent. L'avantage, c'est que tu peux aller plus loin à chaque fois.»

Actif depuis 2007, Le Magnifique théâtre a franchi un palier en 2014 avec le succès de *12 hommes en colère*, qui a bénéficié d'une longue tournée. «Depuis, nous avons un rayonnement en Suisse romande que nous n'avions pas avant», se réjouit Julien Schmutz, cofondateur de la compagnie avec Michel Savoie. «C'est une carte de visite que l'on s'est faite et qui est très agréable.» ■

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, du 31 octobre au 11 novembre. Réservations: Fribourg Tourisme, 026 350 11 00. www.equilibre-nuithonie.ch

En bref

ÉBULLITION

Le rire et l'horreur au fond du bunker

Un étudiant cherche le calme pour réviser et se retrouve dans un bunker tenu par une étrange famille. Telle est l'histoire de *Der Bunker*, comédie d'horreur et premier long métrage du réalisateur allemand Nikias Chryssos (2015) qu'Ébullition projette ce jeudi (20 h 30). www.ebull.ch.

HAUTEVILLE

Spectacle solo sur la condition humaine

La salle Otavela, à Hauteville, accueille, ce samedi à 20 h, *Un homme ordinaire*. Auteur et interprète de ce spectacle solo, mis en scène par Sandrine Decostre, Xavier Magils le décrit comme un «one human show». Ou, mieux encore, comme une «psy-comédie-tation thérapeutique». Entre musique, chanson et théâtre, la pièce s'intéresse à la condition humaine, à travers un homme ordinaire qui se demande ce qu'il fait sur scène. Réservations: 078 682 63 54.

MARLY

Les femmes dans les sociétés d'artistes

Dans le cadre de l'exposition sur le groupe Mouvement, qui se tient à la Fondation APCd, à Marly, jusqu'au 15 décembre, une table ronde a lieu ce jeudi (19 h) sur le thème «Femmes: quelle place dans les sociétés d'artistes?» Autour du modérateur Jean-Jacques Hofstetter, sculpteur, débattront les artistes Isabelle Pilloud, Carol Bailly et Jean-François Zehnder, ainsi que l'historien de l'art Walter Tschopp. www.apcd-fondation.com.

FRIBOURG

Une saison de jazz au Belvédère

Le Café du Belvédère, à Fribourg, et l'association Casseroles et clefs de sol souhaitent mettre en évidence la riche scène de jazz fribourgeoise. Des concerts acoustiques seront donnés tous les derniers dimanches du mois, d'octobre à avril, avec apéro et repas dès 19 h. Le programme débute ce 29 octobre avec le trio du pianiste fribourgeois Stefan Aeby (André Pousaz à la basse et Michi Stulz à la batterie). Cette formation a sorti l'an dernier l'album *To the light*, qui a été élu Meilleur album jazz de l'année, au Portugal. Réservations au 026 323 44 07.

Prise d'otages et télévision

Bien loin de l'ambiance de *Popcorn*, l'auteur Ben Elton est surtout connu chez nous pour avoir inventé et coécrit les épisodes télévisés de *Mr Bean*. Ce qui prouve au moins que son humour ratisse large. Né à Londres, il a commencé par la scène et des one man shows, avant d'écrire pour la télévision. En 1996, il publie *Popcorn* en roman, avant de l'adapter au théâtre. Dans sa version française, la pièce reçoit un molière en 1998.

Popcorn est né en réaction à *Tueurs nés*, le film d'Oliver Stone, et à la polémique qui

a suivi à propos de la violence au cinéma et de son éventuelle influence sur la réalité. Ben Elton a imaginé une satire sociale mettant en scène deux braqueurs et tueurs en série, Vince et Candy. Ils s'introduisent dans le salon de Bob Dilamitri, un réalisateur qui vient d'obtenir l'oscar du meilleur film avec une sorte de *Bonnie and Clyde* revisité en mode sexe, drogue et ultravolence. Vince et Candy prennent en otages le cinéaste et sa famille, afin de convoquer la télévision et d'affirmer au monde entier

que Dilamitri est responsable de leurs actes.

Critique féroce de la télévision et de notre société de l'image, *Popcorn* pointe aussi la tendance à la déresponsabilisation: chaque personnage rejette la faute sur les autres. Julien Schmutz y voit également une occasion de questionner le théâtre d'aujourd'hui et sa position face au cinéma. Le tout dans un univers déjanté et violent, tellement exagéré que l'on ne peut qu'en rire. Oui, comme chez Tarantino. EB

PUBLICITÉ



FunPlanet
Bulle

 FunPlanet
Bulle

 www.funplanet.ch

Rte de la Pâla 126 Bulle
026 913 12 84

Kids Club Laser

Les samedis matin
de 10h00 à 12h00

Encadré par des professionnels
Entraine toi au lasergame
Apprends toutes les astuces

Deviens un Champion!

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

